

LA LETTRE

DU

CEMOTEV
Centre d'études sur la
mondialisation, les conflits,
les territoires et les vulnérabilités



EDITO

Cette lettre est cosignée, et signe une évolution saine de notre UR dans un environnement qui lui aussi est en train de changer profondément.

En effet, après de longues années et pas mal d'atermoiements, le processus de construction de l'Université Paris Saclay devient concret et nous nous y inscrivons de façon dynamique, avec nos convictions et nos compétences. Déjà bien insérés dans la MSH, nous sommes en passe de rejoindre à titre principal le GS Economie et management et à titre secondaire la GS Sociologie et Sciences politiques. Cette seconde appartenance est primordiale pour nos collègues HDR en géographie de l'UMI/résilience avec lesquels nous allons fusionner.

Les divers éditoriaux ces dernières années mentionnaient toujours un beau projet pour notre UR, dont la crédibilité et la réalisation dépendaient en partie des moyens qui nous seraient donnés. Or, pour la première fois depuis 2013, un professeur en environnement sera recruté à la fin de l'année 2019. De plus, Vincent Geronimi, directeur-adjoint du CEMOTEV, porteur du projet pour le quinquennal, a été recruté comme professeur en économie du développement (et de la soutenabilité) ce qui nous permettra de continuer à faire entendre notre « petite musique », celle d'une économie pluraliste, ouverte à la pluridisciplinarité, notamment à la géographie. Dans notre partition, le colloque « 'Vulnérabilité et 'résilience ' dans le renouvellement des approches du développement et de l'environnement » qui se tiendra les 13, 14 et 15 novembre à l'UVSQ, avec 68 communications retenues, promet d'être un moment fort d'échanges et de réflexions sur le bilan et les perspectives de recherche qui s'ouvrent autour de deux mots importants des travaux menés aux CEMOTEV et par nos collègues. Il permet d'installer le CEMOTEV sur ses thématiques dans le paysage académique, et notamment sur Paris-Saclay (avec l'IDEST et le soutien de la MSH et du département SHS de Paris-Saclay). Ce colloque, porté avec nos collègues de l'UMI-Résiliences, s'inscrit dans la perspective de création d'une nouvelle unité mixte à l'horizon 2021/2022.

Enfin, les CRCT obtenus par N. Pottier et N. Zugravu-Soilita, annoncent la soutenance d'HDR en économie et en géographie dans un horizon proche.

Les signes positifs se multiplient ainsi après une période compliquée. La motivation et l'implication de notre équipe nous ont permis d'obtenir les moyens de pouvoir relever les nombreux défis passionnants qui s'annoncent pour le prochain quinquennal.

Jean Cartier-Bresson (Directeur)
Vincent Geronimi (Directeur Adjoint)

SOMMAIRE

Edito p.1

Brèves de Labo p.2

**Production
Scientifique p.6**

**Axe thématique
p.8**

**Rayonnement
scientifique**

Colloques p.13

**Soutenances de
thèses et HDR p.15**

Missions p.15

Médias p.18

**Contrats de
recherche en cours
p.18**

Brèves de Labo

Evaluation Hcéres – octobre 2018



Le 18 octobre 2018, le **Centre d'Etudes sur la Mondialisation, les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités (EA4457 UVSQ)** a accueilli le comité de visite du **Haut Conseil d'évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (Hcéres)** dans le cadre de la campagne d'évaluation Hcéres 2018-2019 vague E.

A cette occasion, la direction du CEMOTEV, en présence de ses membres et de ses partenaires, a présenté **le bilan scientifique de l'unité de recherche pour la période évaluée (2013-2018) et le projet à venir pour le futur quinquennal (2019-2024)**. Le projet scientifique du CEMOTEV et le rapport de l'Hcéres sont disponibles en ligne sur le site web du CEMOTEV : <http://www.cemotev.uvsq.fr/>

Laure DA, Ecole d'été au Québec 2019



Laure Carolle DA, doctorante en 2^e année de Géographie au CEMOTEV, a été sélectionnée par le GEMDEV pour participer à **une Ecole d'été à Québec, du 6 au 24 mai 2019, sur les dynamiques des sociétés africaines**. Ce séminaire, **organisé par le GIERSA (Groupe Interuniversitaire d'études et de recherches sur les sociétés africaines)** est consacré à l'analyse des grandes transformations économiques, politiques, sociales, culturelles et démographiques qui ont lieu en Afrique sub-saharienne contemporaine.

A travers une approche pluridisciplinaire (sociologie, histoire, démographie, sciences politiques) les grands enjeux de société auxquels le continent fait face aujourd'hui ont été abordés ainsi que la déconstruction de plusieurs idées reçues et stéréotypes sur les populations africaines et le continent. L'objectif de Laure DA, en participant à cette école d'été, était d'apporter sa contribution aux échanges et aux débats sur les questions africaines, en mettant à profit ses connaissances pluridisciplinaires. Ce fut également l'occasion pour elle d'approfondir ses connaissances sur le continent dont elle est originaire et d'élargir son réseau en rencontrant d'imminents chercheurs du domaine des sciences sociales. Cette école d'été lui a offert, de plus, l'opportunité d'identifier des pistes d'enrichissement de ses travaux de thèse qui portent sur la vulnérabilité des populations sahéliennes face aux inondations. Pour prendre part à ce séminaire, Laure DA a bénéficié de l'accompagnement de la Région Ile-de-France et de l'office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ)

Mohamed Atik, chercheur associé au CEMOTEV



Mohamed ATIK, géographe, géomaticien, enseignant-chercheur à la Faculté des Langues, Arts et Sciences Humaines (FLASH) - Université Ibn Zohr d'Agadir (Maroc), rejoint le CEMOTEV en qualité de chercheur associé. Il a enseigné dans la filière géographie (UVSQ) de 2010 à 2012 en tant qu'ATER et chargé de cours en télédétection, photo-interprétation et SIG et avait déjà été rattaché au CEMOTEV pendant la période de 2013 à 2017 à la demande de Sébastien Gadal (MCF nommé ensuite Pr. à l'université d'Aix-Marseille).

Mohamed ATIK est titulaire d'une thèse de Géographie et sciences de l'univers et de l'environnement de l'Université Paris 12 Créteil soutenue en 2009, et qui portait sur l'habitat insalubre dans le Grand Agadir (Maroc). Il a assuré la direction de la filière de géographie à FLASH – Agadir de 2015 à 2018. Il est rattaché au laboratoire ESEAD (Espace, Société, Environnement, Aménagement et Développement). Ses recherches portent sur les thématiques relatives à l'environnement et les géorisques : les vulnérabilités, les transformations environnementales en milieu urbain, les phénomènes urbains, processus de croissance et résilience urbaine, et les villes numériques et les défis de la ville durable. Ses recherches portent aussi sur la géomatique et la télédétection par le développement de nouvelles méthodologies d'analyses géomatiques de l'espace géographique : les méthodes de caractérisation des objets (indicateurs, villes, bâtiments, environnement, etc.), des indicateurs géographiques par télédétection et les méthodes de simulation spatiale des processus d'urbanisation.

Viwagbo Kinhou, chercheur associé au CEMOTEV



Viwagbo KINHOU est titulaire d'un master en gouvernance des projets de développement de l'Université Paris Sud et d'un doctorat en Economie et Société de l'Université Rennes 2. Intitulée : « *La souveraineté alimentaire dans une perspective de sécurité alimentaire durable : illusion ou réalité ? Le cas de la filière riz dans la commune de Malanville au nord-est du Bénin* », **sa thèse a été préparée sous la direction de Jean-Paul Maréchal et soutenue publiquement le 31 janvier 2019.**

Cette thèse a analysé les mesures de politiques de souveraineté alimentaire en matière de riz dans l'objectif de parvenir à la sécurité alimentaire durable. Les résultats de ses travaux montrent que : « le riz local, dispose d'un avantage comparatif par rapport au riz importé. Cependant, des efforts doivent être faits pour réduire les coûts de production afin de rendre le riz malanvillois plus compétitif. Le niveau d'instruction, l'accès au crédit, l'expérience en riziculture et le statut social du producteur peuvent contribuer à améliorer le taux d'adoption des technologies rizicoles et augmenter la productivité. Une politique rizicole qui combine simultanément une politique de soutien du prix, de subvention d'engrais spécifiques au riz, de culture attelée et agricole climato-intelligente augmenterait la production et permettrait de parvenir à la souveraineté alimentaire ». Dans le cadre de ses recherches, il mobilise les modèles de régression logistique pour analyser les déterminants de l'adoption des innovations technologiques et le modèle

d'analyse des politiques (MAP) pour étudier la compétitivité des filières. Il est également consultant chez « EKLOZION », une société spécialisée en « analyse, conseils, proposition de formation en extra-financier [RSE (Responsabilité sociale des entreprises), ISR (Investissement socialement responsable), ESG (l'Environnement, au social, à l'éthique et à la gouvernance), développement durable, etc.] et, en finance, finance durable », auprès d'entreprises publiques ou privées, d'associations et de particuliers à l'international.

Kristin Muthui, obtention d'un contrat doctoral Université Paris Saclay

Kristin Muthui a obtenu un contrat doctoral de l'ED SHS, pôle « Eco-Gestion » de l'Université de Paris Saclay. Elle est actuellement en M2 « Economie théorique et appliquée au développement durable l'UVSQ. Sa thèse, intitulée « L'Afrique face au défi démo-économique: emploi et agriculture dans l'adaptation au changement climatique », est préparée sous la direction de Vincent Geronimi, CEMOTEV, et Natalia Zugravu, CEMOTEV. L'objectif de la thèse est de développer un modèle économique qui réponde à la nécessité d'absorber la main-d'œuvre croissante de l'Afrique subsaharienne, qui soit rentable et puisse ainsi constituer une base solide pour la transformation structurelle du continent et capable de rester résilient face au changement climatique. Ce projet de thèse fait partie du défi posé par la nécessaire transformation structurelle de l'Afrique face à « l'impasse démo-économique » (Dabat et al, 2008). La thèse portera principalement sur la modélisation du contenu en main-d'œuvre de différentes stratégies agricoles, à l'aide d'études de cas et de bases de données disponibles. Cela impliquera également de développer différents scénarios de transformation pour le secteur agricole, ainsi que leur contenu en main-d'œuvre, leurs impacts sur le reste de l'économie, ainsi que d'évaluer le rôle de l'agroécologie pour l'adaptation au changement climatique dans les stratégies de développement à long terme. Les travaux contribueront au rôle de l'agriculture dans la transformation structurelle des pays en développement, en particulier de l'Afrique subsaharienne.

Abboud Hajjar, postdoctorant dans le cadre des contrats ANR RGC4 et ReleV



Abboud Hajjar est architecte, docteur en aménagement de l'espace et urbanisme. Il effectue une recherche postdoctorale au sein du CEMOTEV et dans le cadre des projets ANR RGC4 (Résilience urbaine et Gestion de Crise dans un Contexte de Crue à Cinétique lente) et ReleV (Reconstruction des territoires : leviers pour anticiper les catastrophes naturelles). Sa recherche postdoctorale porte sur la diversité des pratiques de reconstruction post-catastrophe des territoires face aux risques naturels.

Il s'agit de réaliser une analyse comparative des pratiques françaises et internationales de l'organisation des acteurs locaux et nationaux durant la phase post-catastrophes, ainsi que des actions de reconstruction ciblées sur l'aménagement urbain, les réseaux et les populations.

Dans le cadre de cette recherche, il réalise une revue de la littérature et des entretiens qui lui permettront d'analyser les conditions et les résultats des reconstructions post-catastrophe dans des contextes variés.

Abboud HAJJAR travaille sous la responsabilité de Nathalie Pottier, maître de conférences en géographie au CEMOTEV et Marc Vuillet, responsable du Pôle Construction et de l'Axe de Recherche « Résilience Urbaine » à l'EIVP (Ecole des Ingénieurs de la Ville de Paris).

Dans le cadre de sa thèse, il s'est focalisé sur le développement d'une approche opérationnelle de conception et de mise en œuvre de projets urbains permettant de porter une nouvelle réflexion sur la fabrication urbaine en Syrie, et surtout sur la ville d'Alep, qui est exposée aux inégalités socio-spatiales liées aux développements rapide et chaotique de quartiers populaires et/ou informels.

Ses activités de recherche se sont inscrites dans plusieurs types de contrats de recherche (projet européen FEDER, contrats régionaux, ...). Il a également participé au montage et à la gestion de trois partenariats de recherche : PHC Cèdre (France Liban), PHC Maghreb (France, Maroc, Algérie et Tunisie) et le projet «ICU-Med» (France-Espagne-Maroc-Liban) qui est financé par le Programme Envi-Med et piloté par un comité composé de 13 organismes de recherche, dont l'IRD et le CNRS. Ces trois projets portent sur les relations entre la forme urbaine et le phénomène d'îlot de chaleur urbain dans le cadre des stratégies d'adaptation des villes face aux changements climatiques.

Ses travaux de recherche concernent les changements des pratiques d'aménagement urbain, notamment à l'échelle du quartier, qui sont associés à l'évolution des enjeux du développement urbain durable dans les villes françaises (mission de recherche sur l'approche de Nouveaux Quartiers urbains de la Région IDF, participation au comité de pilotage de l'évaluation des performances des EcoQuartiers parisiens labellisés pour les trois engagements de la charte nationale : énergie, eau et déchets) et celles des pays du sud et de l'est de la Méditerranée (thèse de doctorat, PHC) en introduisant des questions de politiques publiques et de systèmes d'acteurs. Ce contrat postdoctoral lui permettra d'élargir son champ de recherche en interrogeant la place de la résilience dans les pratiques de reconstruction des territoires après une catastrophe naturelle.

Nathalie Rabemalanto, postdoctorante dans le cadre du contrat ANR RGC4



Nathalie Rabemalanto est docteur en économie. Elle est sous **contrat postdoctoral au sein du CEMOTEV** pour une période de six mois à compter du 1er avril 2019, dans le cadre du **projet RGC4 (Résilience urbaine et Gestion de Crise dans un Contexte de Crue à Cinétique lente)** couvrant la métropole du Grand Paris (financement Agence Nationale de la Recherche). Le projet RGC4, porté par l'Ecole des Ingénieurs de la Ville de Paris (2016-2019), propose le développement d'un ensemble d'outils et de méthodes d'amélioration de la gestion de crise à destination des services opérationnels.

C'est un projet pluridisciplinaire, regroupant des approches en sciences géographiques, sociales et en urbanisme. Nathalie Rabemalanto travaille sous la responsabilité de Nathalie Pottier, enseignant-chercheur en géographie au CEMOTEV, et porteur du volet 1 du projet RGC4 sur l'analyse comparative des retours d'expérience de gestion de crue à cinétique lente et sur le Grand Paris face aux inondations. Elle est chargée de relancer et de finaliser une enquête visant à mieux connaître les conditions d'auto-évacuation et de mobilité des ménages susceptibles d'être affectés par les dysfonctionnements de réseaux de services urbains en cas de crue majeure de la Seine à Paris (étude prospective sur les tours du Front de Seine du 15ème arrondissement).

L'étude s'appuie en parallèle sur les zones réellement affectées par les coupures de réseaux et sinistrées des inondations de 2016 et 2018 en Ile-de-France pour identifier et analyser les critères qui ont présidé à favoriser ou à freiner l'évacuation des sinistrés. Cela doit alimenter les réflexions au sein de l'équipe du projet pour proposer aux services opérationnels des outils ou méthodes d'amélioration des « capacités » des ménages à faire face aux situations de crise liée à une inondation majeure. Dans le cadre de sa thèse, Nathalie Rabemalanto a travaillé sur la vulnérabilité des ménages dans les quartiers précaires à Antananarivo face à différents risques urbains engendrés par la précarité et l'urbanisation mal maîtrisée. Ce contrat postdoctoral lui permet alors d'approfondir et d'élargir sa thématique de recherche sur la vulnérabilité des ménages, le risque modéré, l'évacuation de la population et la résilience urbaine. Aussi, le terrain d'étude, une métropole, est spécifique et porte des enjeux importants, surtout en référence à la probabilité d'une crue centennale. Ainsi, outre l'enquête auprès des ménages, elle recense dans la littérature les facteurs influant sur le comportement des ménages et les conditions favorables à l'évacuation. Elle capitalise et complète aussi des travaux précédents en élaborant des schémas des processus et effets dominos liés aux dysfonctionnements des services urbains et en chiffrant les personnes évacuées. Elle s'intéresse aussi aux délais et aux conditions de retour à la normale ainsi qu'aux approches d'analyse de la résilience dans ce contexte-là. Ses travaux nécessitent enfin des entretiens auprès des acteurs concernés par la problématique d'évacuation ou d'accompagnement des résidents au retour sur place (services de secours, services des collectivités, associations...)

Production scientifique

Articles parus dans des revues à comité de lecture

Bocquentin M., Vuillet M., Lhomme S., Cariolet J.-M., **Pottier N.**, Diab Y., (2019). « L'étude des (inter) dépendances et des défaillances en cascade au sein des réseaux urbains : le cas d'une crue de la Seine en Ile de France », *La Houille Blanche, revue internationale de l'Eau*, à paraître.

Dalmas L., Amiri T., **Tsang King Sang J.**, **Noël J.-F.**, (2019) « La prise en compte des dynamiques paysagères dans la construction d'indicateurs de bien-être destinés à l'évaluation des politiques publiques », *Revue Développement Durable et Territoires* Vol. 10, n°2, « *Le paysage comme instrument de gouvernance territoriale* » (à paraître)

Damiani I., (2018), « Représentations géopolitiques sur la route de la soie, une étude à l'aide de l'analyse cartographique et du traitement d'images satellites », *l'espace politique*, n°34 2018-1, (en ligne) <https://journals.openedition.org/espacopolitique/4663>

Egg J., Gabas J.-J., **Geronimi V.**, Vernières M., (2018), « Essai sur l'économie politique du développement : en hommage à Philippe Hugon », *Mondes en développement*, volume 2018/4 n°184, pp. 137-164.

Geronimi V., Taranco A., (2018), "Revisiting the Prebisch-Singer hypothesis of a secular decline in the terms of trade of primary commodities

(1900–2016). A dynamic regime approach", *Ressources policy*, published online (URL) : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0301420718302101?via%3Dihub>

Geronimi V., Le Meur P.-Y., Arndt N., Christmann P., (2018), "Deep-sea mining prospects in French Polynesia : Governance and the politics of time", *Marine Policy*, published on line.

Keneck Massil J., Yogo U T., (2018), "Presidential term limits and fiscal policy in African countries", *Journal of African economies*, volume n°2018, 1-23.

Keneck Massil J., Noah A., (2019), "Shadow economy and educational systems in Africa", *Economics Bulletin*, volume 39, issue 2.

Messaoudi D., (2018), « L'industrie française entre crises et renouveau », *La Géographie-Terre-des-Hommes, La France demain*, n°1570, juillet-août-septembre 2018, pp. 27-32.

Messaoudi D., (2018), « Entreprises et territoires : Entre délocalisations et relocalisations d'activités de production° », *Annales de géographie*, n°723/724 5-6/2018, Armand Colin, pp. 588-611.

Serfati C., (2018), « La domination du capital financier contemporain : une lecture critique d'Hilferding », in Bellofiore R., Cohen D., Durand C., Orléan A (dir), *Penser la monnaie et la finance avec Marx*, Presses Universitaires de Rennes, pp. 119-133.

Serfati C., (2018), « La mondialisation armée », *Ecorev*, volume n°46, 2018/1, pp.55-70.

Chapitres d'ouvrages

Laurent C., **Messaoudi D.**, (2018), «Mémoire et morbidité : tourisme des territoires associés à la mort », in Bautzmann A., (dir.), *Atlas géopolitique mondial*, Edition 2019, Editions du Rocher, pp. 170-173.

Messaoudi D., (2018), « Tourisme », in Bost F., Carroue L., Colin S., (dir.), *Images Economiques du Monde 2019 : géoéconomie, géopolitique*, A. Colin, Paris, pp.99-100.

Messaoudi D., (2018), « Textile-Habillement », in Bost F., Carroue L., Colin S., (dir.), *Images Economiques du Monde 2019 : géoéconomie, géopolitique*, A. Colin, Paris, pp. 81-83.

Messaoudi D., (2019), « Territoires industriels : des délocalisations aux relocalisations », in *Regards croisés sur les territoires industriels*, Commissariat général à l'égalité des territoires, La Documentation française, pp. 24-28.

Actes de colloque

Atik M., (2018), « Application de SIG pour l'estimation du potentiel de renouvellement et densification du tissu urbanisé : le cas du département des yvelines- France », Acte du *Colloque international sur les SIG et aide à la prise de décision et gouvernance territoriale*, 19-20 octobre 2018, Oujda, Maroc.

Pottier N., (2019), « Vulnérabilité et résilience de la métropole parisienne face au risque de crue majeure de la Seine. L'apport de la recherche à l'action publique en France à travers le projet RGC4 ». Invitée d'honneur aux premières journées internationales sur

le thème « vulnérabilité et résilience territoriale », 1er et 2 avril 2019 à l'Université Ibn Zohr d'Agadir au Maroc à l'initiative de l'équipe de recherche ESEAD de cette Université, en partenariat avec le réseau Campus Virtuel Avicenne (RCVA)-UNESCO, l'Université de Constantine 3 (Algérie), l'Université de Bucarest (Roumanie) et l'École Nationale d'Architecture (INA, Maroc)

Documents de travail

Ferjani Z., Beji S., (2019), "Trade, Financial Openness and Growth: Panel Data for Mena Region", *Working Paper CEMOTEV n°01-2019*, à paraître.

Geronimi V., (2019), « Miser sur la filiarisation de l'économie », *Rapport d'information : Révéler l'ancrage local des économie ultramarines*, Délégation sénatoriale aux outre-mer n°597, pp. 17-21.

Hawi R., (2018), Recension d'ouvrage : Pierre Dockès, *Le Capitalisme et ses rythmes, quatre siècles en perspective*. Tome 1. *Sous le regard des géants*.

Jean G., Dubois, J.-L. & Droy, I. (2019), "Report on social vulnerability indicators. Analytical framework and methodological considerations", RE-InVEST Working Paper Series D3.2., Marseille: IRD / Leuven: HIVA-KU Leuven.

Serfati C., Sauviat C., (2018), « L'impact des chaînes mondiales d'approvisionnement sur l'emploi et les systèmes productifs : une synthèse », *Document de travail de l'IRES*, n°02.2018, avril 2018.

Serfati C., Sauviat C., (2018), "The impact of global supply chains on employment and production system: A summary", *Repor*

Axe thématique

Colloque 'Vulnérabilité' et 'résilience' dans le renouvellement des approches du développement et de l'environnement



13,14,15 novembre 2019 Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Ouverture des inscriptions : 15 juin 2019

<https://vr2019.sciencesconf.org/>

Ce colloque a pour but de faire un bilan-perspective des apports et limites des concepts de vulnérabilité et de résilience, près de 20 ans après le début de leur diffusion dans les recherches académiques comme dans les politiques du développement et de l'environnement. En effet, celles-ci ont connu de nombreuses évolutions depuis le début des années 1990.

Dans un contexte de changement global, la montée en puissance du thème de la lutte contre la pauvreté (les OMD, 2000-2015) ainsi que la prise en compte des préoccupations environnementales (Rio, 1992) dans les instances nationales et internationales ont progressivement produit, notamment à travers la notion de développement durable, des convergences entre les analyses du développement et celles de l'environnement (les ODD, 2015-2030). La préoccupation du long terme, des dynamiques complexes, des contextes et du rôle des institutions, ainsi que la remise en cause partielle des indicateurs « classiques » basés sur le PIB, sont au centre de ces convergences.

Dans ce mouvement, deux concepts sont devenus de plus en plus présents aussi bien dans les théories que dans les pratiques du développement et de l'environnement, celui de vulnérabilité et celui de résilience. Vulnérabilité et résilience se recoupent partiellement, la vulnérabilité globale pouvant être décomposée en chocs (instabilités, risques, aléas), exposition aux chocs (taille, concentration des exportations, localisation...), et résilience (Adger et al., 2000 ; Guillaumont, 2006). La résilience peut exprimer la capacité d'un système à restaurer ses fonctions après un choc ou encore une capacité d'adaptation (Berkes et al., 1998 ; Dauphiné, Provitolo, 2007). Elle recouvre les dimensions des stratégies des acteurs, des politiques publiques, de la gestion des chocs (ex-ante et ex-post), de la gouvernance et de l'éthique. La dimension dynamique est commune aux deux termes.

L'émergence de ces deux concepts s'inscrit dans un renouvellement d'une économie politique du développement et de l'environnement qui considère l'incertitude et la prise en compte de temporalités plurielles (Hugon, 2016 ; Reghezza-Zitt et Rufat S., 2015) comme une condition pour la compréhension du développement et la définition de politiques efficaces. Déclinées sur différents territoires et à différentes échelles (du local au global), et s'inscrivant dans une approche dynamique de la pauvreté, « vulnérabilité » et « résilience » portent l'attention sur les trajectoires, qu'elles soient individuelles, méso-économiques ou macroéconomiques.

Ces deux concepts mettent l'accent sur les effets des chocs, sur les éventuelles bifurcations, et ils interrogent les conditions de la soutenabilité, de la création et de la transmission d'une richesse multidimensionnelle (naturelle, immatérielle, produite, ...) aux générations futures. Le choix de ces concepts produit un retour critique sur les approches « classiques » du développement et de l'environnement, à la fois d'un point de vue théorique, méthodologique et pratique, ce qui entraîne un puissant renouvellement des idées et des modèles. Ainsi, le rôle crucial exercé par les institutions et la gouvernance dans le développement et l'environnement a été mis en évidence depuis que l'on a pris conscience des impacts terribles et parfois persistants des ouragans, séismes et autres épidémies sur les dynamiques économiques et sociales des régions touchées, surtout lorsque ces catastrophes n'ont été ni prévenues, ni maîtrisées ou compensées par les acteurs publics. Dans d'autres cas, on observe des situations de stagnation économique (ou de blocage du développement) si paradoxales qu'il s'avère nécessaire de revisiter les modèles de « pièges de sous-développement » ou encore de « pièges de sous-accumulation » pour essayer de les décrire. Ailleurs, on prend conscience que les richesses immatérielles, notamment celles associées au patrimoine ancré dans les territoires du Sud comme du Nord, représentent une source de différenciation des produits et des services et qu'elles peuvent dès lors constituer un facteur d'accès aux niches les plus porteuses du marché mondial et donc un moteur de développement. On mesure alors à quel point les indicateurs du développement perdront leur crédibilité s'ils ne parviennent pas, à l'avenir, à mieux intégrer ces diverses dimensions. Les travaux que la recherche est aujourd'hui appelée à mener sur des enjeux de sociétés reconnus - tels que la déstabilisation des socio-écosystèmes littoraux affectés par le changement global, la fragilité des économies insulaires, l'impact des changements globaux sur la santé ou encore le défi de la soutenabilité environnementale et sociale des spécialisations minières, ...- peuvent être considérés comme des opportunités idéales pour appliquer et tester des approches renouvelées du développement et de l'environnement.

Les travaux qui ont été conduits sur les deux dernières décennies en suivant ces différentes orientations de recherche amènent aujourd'hui à de nouvelles pistes qu'il convient d'identifier.

Deux questions, qui structurent cet appel à contribution, en découlent :

Quel bilan peut-on tirer aujourd'hui de l'utilisation du concept de vulnérabilité et de celui de résilience dans les approches du développement et de l'environnement ?
Par rapport à la frontière des connaissances, quelles perspectives ouvrent ces deux concepts pour construire un cadre d'analyse renouvelé du développement et de l'environnement ?

Les contributions attendues pourront être de nature disciplinaire (économie, géographie, ainsi que droit, sciences politiques, sociologie...) pluridisciplinaire ou interdisciplinaire, qualitative ou quantitative, à l'image des travaux qui se sont emparés des concepts de

vulnérabilité et de résilience pour analyser les dynamiques de développement et prendre en compte l'environnement.

A titre indicatif, ces contributions autour des notions de « vulnérabilité » et de « résilience », pourront aborder les thématiques suivantes (et faire l'objet d'ateliers ou de sessions) :

1. *Modèles, concepts et mesures*
2. *Innovations, agriculture et changements globaux*
3. *Mines, « nouvelles » régulations, nouvelles trajectoires de développement ?*
4. *Santé, environnement et changements climatiques*
5. *Gouvernance de l'eau : nouveaux modèles de gestion Intégrée des ressources en eau, nouvelles pratiques.*
6. *Risques sociaux et environnementaux, protection sociale, microfinance*
7. *Catastrophes naturelles et résilience territoriale : quelles adaptations (ex-ante et ex-post) des métropoles, des petites îles et des littoraux aux chocs ?*
8. *Patrimoine matériel et immatériel : facteur de soutenabilité, de vulnérabilité ou de résilience ?*
9. *Changements climatiques et négociations internationales (économie politique internationale)*
10. *Gouvernance des conflits : guerres pour les ressources, conflits armés, éthique, confiance et alliance*

Pour les résumés acceptés, le texte complet devra être déposé avant le **14 octobre 2019**.

Les inscriptions en ligne sont ouvertes depuis le **15 juin 2019**.



'Vulnerability' and 'resilience' in the renewed approaches to development and the environment

<https://vr2019.sciencesconf.org/>

The aim of this conference is to conduct a future-oriented assessment of the contributions and limitations of the concepts of vulnerability and resilience almost 20 years after they began to become more widespread in academic research as well as in development and environmental policies. These policies have been in a state of constant evolution since the beginning of the 1990s. In a context of global change, the growing importance of the theme of poverty reduction (MDGs, 2000-2015) and the increased attention paid to environmental concerns (Rio, 1992) by national and international authorities have gradually led to the convergence of development and environmental analyses (SDGs, 2015-2030), in particular through the notion of sustainable development. A focus on the long term, on complex dynamics, contexts and the role of institutions as well as a partial questioning of the “traditional” indicators based on GDP are at the very heart of this convergence.

Within this movement, two concepts have become increasingly present in both the theories and practices of development and the environment: vulnerability and resilience. Vulnerability and resilience overlap to a certain extent, as global vulnerability can be broken down into shocks (instabilities, risks and hazards), exposure to shocks (size, concentration of exports, location, etc.) and resilience (Adger et al., 2000; Guillaumont, 2006). Resilience can express a system’s capacity to restore its functions after a shock or a capacity for adaptation (Berkes et al., 1998; Dauphiné, Provitolo, 2007). It encapsulates the dimensions of players’ strategies, public policies, crisis management (ex-ante and ex-post), governance and ethics. The dynamic dimension is common to both terms.

These two concepts emerged against the backdrop of a renewal of the political economy of development and the environment which saw uncertainty and the incorporation of multiple timescales (Hugon, 2016; Reghezza-Zitt and Rufat S., 2015) as a condition of understanding development and defining effective policies. As part of a dynamic approach to poverty and applied to different territories and different levels (ranging from local to global), “vulnerability” and “resilience” focus attention on trajectories, regardless of whether they are individual, meso-economic or macroeconomic.

These two concepts place an emphasis on the effects of shocks and on potential bifurcations while exploring the conditions of sustainability and of the creation and transmission of multi-dimensional wealth (natural, immaterial, produced, etc.) to future generations.

The choice of these concepts produces a critical review of the “traditional” approaches to development and the environment from a theoretical, methodological and practical standpoint, subsequently leading to a powerful renewal of ideas and models. The crucial role played by institutions and governance in the fields of development and the environment has been brought to light with our awareness of the terrible and sometimes long-lasting impacts of hurricanes, earthquakes and epidemics on the economic and social dynamics of the regions affected, especially when these catastrophes have not been anticipated, managed or compensated by actors in the public sphere. In other cases, we observe situations of economic stagnation (or blocked development) which are so paradoxical that it is necessary to revisit the models of “under-development traps” or “under-accumulation traps” in an attempt to describe them. Elsewhere, we become aware that intangible wealth, and in particular that associated with heritage firmly rooted in the

territories of both North and South, is a source of product and service differentiation. This can represent a factor of access to the most promising niches on the global market and is thus a motor of development. We therefore realise the extent to which the indicators of development will lose their credibility if they are unable to better integrate these different dimensions in the future. The work currently required of researchers on the recognised challenges facing society – such as the destabilisation of coastal socio-ecosystems affected by global change, the fragility of insular economies, the impact of global change on human health or the challenge of the environmental and social sustainability of mining specialisations – can be seen as an ideal opportunity to apply and test fresh approaches to development and the environment.

The works conducted over the past two decades within these different fields of research have opened up new avenues which must now be identified.

This raises two questions which frame this call for contributions:

What conclusions can we draw today from the use of the concepts of vulnerability and resilience in the approaches to development and the environment?

In relation to the frontier of knowledge, what perspectives do these two concepts open with a view to creating a renewed analysis framework of development and the environment?

The desired contributions can be strictly disciplinary (economics, geography, but also Law and Political sciences, Sociology,...), multidisciplinary or interdisciplinary, qualitative or quantitative, echoing the works which have seized the concepts of vulnerability and resilience to analyse the dynamics of development and take the environment into account.

For guidance purposes, these contributions focusing on the notions of “vulnerability” and “resilience” can address the following themes (with further exploration in workshops or breakout sessions):

- 1-Models, concepts and measures
- 2-Innovations, agriculture and global change
- 3-Extractive industries, “new” regulations, new development trajectories?
- 4-Health, environment and climate change
- 5-Water governance: new integrated water management models, new practices.
- 6-Social and environmental risks, social protection, micro-finance
- 7-Natural disaster and territorial resilience: which adaptations (ex-ante and ex-post) to shocks for cities, small islands and coastal areas?
- 8-Tangible and intangible heritage: a factor of sustainability, vulnerability or resilience?
- 9-Climate change and international negotiations (international political economy)
- 10-Conflict governance: wars for resources, armed conflicts, ethics, trust and alliance

Rayonnement scientifique

Colloques

Aknin A., Geronimi V., « Les (im)possibilités d'une île : migration et soutenabilité de la croissance en Haïti », *Colloque IDE 2018*, Université d'Auvergne, Clermont-Ferrand, 15-16 novembre 2018.

Anani TG E., « Le boum minier des années 2000 : enjeux de développement et de soutenabilité en Afrique de l'Ouest », *XXXIVèmes Journées du développement de l'Association Tiers-Monde*, « L'émergence en question - Marqueurs et dynamiques du développement », Grenoble, 30-01 juin 2018.

Atik M., El Ouahidi A., Coordinateurs des *1ères journées internationales du laboratoire ESEAD (Espace, Société, Environnement, Aménagement et Développement)*, « *Vulnérabilité et résilience territoriale* », Faculté des Langues, Arts et Sciences Humaines (FLASH) de l'Université Ibn Zohr d'Agadir, Maroc, 01-02 avril 2019

Cartier-Bresson J., Conférence d'ouverture de Laboratoire d'Economie et de Management (LEM) Faculté de Sciences Economiques, Université M. Ngouabi, Brazzaville, République du Congo, 09-11 Novembre 2018.

Dalmas L., Noël J-F., Tsang King Sang J., Amiri T., "Landscape dynamics, quality of life and wellbeing indicators", *28 th session of the PECSRL biennial international conference European landscapes and quality of life*, session GT (1) Individual Representations and Perceptions in Landscape Construction and Natural Issues Management, ENSA, Clermont-Ferrand, 03 septembre 2018.

Dalmas L., Noël J-F., Tsang King Sang J., Amiri T., « La prise en compte des dynamiques paysagères dans un indicateur de bien-être local pour mieux évaluer les politiques territoriales », *55ème colloque de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF)*, session C3, « évaluation des politiques territoriales : instruments et méthodes », EMN, Caen, 06 juillet 2018.

Dalmas L., **Leandri M.**, « les coûts environnementaux liés aux transports dans l'évaluation économique d'un parcours de santé », *Colloque Management des activités du bien-être et de la santé et territoires (MABEST)*, Clermont-Ferrand, 04 avril 2019.

Ferjani Z., Beji S., "Trade, Financial, Openness and Growth : Panel Data for MENA Region", *15ème Colloque International « Efficacité des politiques économiques »*, Tunis, 10-11 juin 2019

Geronimi V., « Les spécificités des territoires ultra-marins : risques opportunités pour le développement économique », colloque *Révéler l'ancrage local des économies ultramarines*, Sénat, Paris, 21 juin 2018.

Geronimi V., Taranco A., « Mines, émergence et indépendance : le cas des petites économies insulaires », *XXXIVèmes Journées du développement de l'Association Tiers-Monde* « L'émergence en question - Marqueurs et dynamiques du développement », Grenoble, 30-01 juin 2018.

Geronimi V., Dalmas L., « Patrimoine et développement soutenable : enjeux et défis du tourisme », *Séminaire Patrimoine et Patrimonialisation (CHCSC, UVSQ)*,

Ministère de la culture, Paris, 22 mars 2019.

Hawi R., "Justice as Fairness' or capitalism? Controversies that led John Rawls to finally broke his silence", *Italian Association for the History of Economic Thought (AISPE), XVI Conference*, Bologne, 11-13 avril 2019.

Jean G., Dubois J-L., "Poverty and vulnerability indicators based on the human rights and capabilities approach", *RE-InVEST final conference*, Louvain, Belgique, 28-29 mars 2019.

Kafrouni R., Zugravu-Soilita N., "Tribal Agriculture in New-Caledonia The role of social capital and cultural capital", *Colloque IDE 2018*, Université d'Auvergne, Clermont-Ferrand, 15-16 novembre 2018.

Kafrouni R., Zugravu-Soilita N., Bouard S., Apithy L., « Agriculture en Tribu en Nouvelle Calédonie : le rôle du capital culturel et social », conférence UNESCO *Mobilisation des systèmes de savoirs pour un développement durable : nouveaux défis pour les savoir locaux des PIED*, Paris, 19 novembre 2018.

Pottier N., « Inondations : comment s'adapter au risque ? Moyens, limites et perspectives en Ile-de-France et dans le Val de Marne », *Conférences-débat de l'UPEDD (Université Populaire de l'Eau et du développement Durable), cycle « Eau et débordements. Faire face aux inondations »*, Créteil, 07 juin 2018.

Pottier N., « résilience des infrastructures critiques », Colloque *Résilience des crises et fiabilité des organisations*, CentraleSupélec, Gif-sur-Yvette, 14 novembre 2018.

Pottier N., Bocquentin M., Vuillet M., Cariolet J-M., Lhomme S., Diab Y., « Etude

des (inter)dépendances et des défaillances en cascade au sein des réseaux urbains : le cas d'une crue de la Seine en Ile-de-France », *Colloque SHF, « De la prévision des crues à la gestion de crise »*, Avignon, 14-16 novembre 2018.

Pottier N., « Vulnérabilité et résilience de la métropole parisienne face au risque de crue majeure de la Seine : l'apport de la recherche à l'action publique en France à travers le projet RGC4 », *1ères journées internationales sur le thème «vulnérabilité et résilience territoriale »*, Agadir, Maroc, 01-02 avril 2019.

Serfati C., "Large MNEs and their GVCs : a theoretical and empirical approach on the role of intangible capital in the aeronautic and automotive industries", *26th Gerpisa International Colloquium 2018: "Who drives the change? New and traditional players in the global automotive sector"*, Sao Paulo, Brésil, 11-14 juin 2018.

Serfati C., "Transnational corporations as financial groups and the rise of intangible assets", *Conference Instituto of Economics*, University of Campinas – UNICAMP, Brésil, 16 juin 2018.

Serfati C., "The political economy of globalization and the '2008 moment'", *Conference Instituto Futuro*, Universidade Federal de Pernambuco Brésil, 18 juin 2018.

Serfati C., "Geopolitical and military Features of 21th century capitalism", *Conference Instituto de estudos da Asia*, Universidade Federal de Pernambuco, Brésil, 19 juin 2018.

Serfati C., table ronde « Mondialisation et Emploi », *7ème édition du Printemps de l'économie*, Paris, 21 mars 2019.

Vuillet M., Cariolet J-M., Bocquentin M., Lhomme S., **Pottier N.**, Del Mondon G., Pinson L., Deck O., Edjossans-Sossou A-M., Mehdizadeh R., (2018), « Le Projet RGC4 », *Conférence Internationale SAGEO*, atelier « Données, Modèles et Simulations », Montpellier, 06-09 novembre 2018.

Zugravu-Soilita N., “Trade in environmental goods: empirical exploration of direct and indirect effects on pollution by country’s trade status”, *6th World Congress of Environmental and Resource Economists*, Gothenburg, Suède, 25-29 juin 2018.

Zugravu-Soilita N., “Trade in environmental goods: empirical exploration of direct and indirect effects on pollution by country’s trade status”, *séminaire du Laboratoire d’Economie d’Oréans*, 11 septembre 2018.

Soutenances de thèses et HDR

Dechezleprêtre D., soutenance de thèse, (directeur **Geronimi V.**), *Evaluation économique des dispositifs de soutenabilité : l’Agenda 21 Local dans les communes françaises*, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, 12 novembre 2018.

Ferjani Z., soutenance de thèse, (directeur **Geronimi V.**), *L’ouverture économique à la mondialisation pour les pays du Moyen Orient et de l’Afrique du Nord*, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, 26 février 2019.

Fournet F., soutenance HDR (garant : **Bonnet E.**), *Les maladies vectorielles, facteurs de structuration socio-spatiale des paysages ruraux et urbains* l’Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, 18 janvier 2019.

Kinhou V., soutenance de thèse, (directeur Maréchal J-P., rapporteur **Cartier-Bresson J.**), *La souveraineté alimentaire dans une perspective de sécurité alimentaire durable : illusion ou réalité ? Le cas de la filière riz dans la commune de Malanville au nord-est du Bénin*, Université de Rennes 2, 31 janvier 2019.

Mohammad N., soutenance de thèse, (directeur **Leriche F.**), *Géopolitique et géoéconomie des terres rares. La politique de relance de la production des terres rares par les Etats-Unis : enjeu géoéconomique, enjeu géopolitique ou enjeu environnemental ?*, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, 23 novembre 2018.

Parrot L., soutenance HDR (garant : **Cartier-Bresson J.**), *Approche par l’alliance et agroécologie*, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, 02 juillet 2018.

Rabemalanto N., soutenance de thèse, (directeur **Dubois J-L.**), *Vulnérabilité résidentielle des ménages et trappes à pauvreté en milieu urbain. « Les bas quartiers » d’Antananarivo*, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, 03 juillet 2018.

Missions

Convention YCID – UVSQ/CEMOTEV : 6 étudiants du M1 SES et M2 ETADD étaient au Sénégal pour des évaluations de projets de coopération internationale décentralisée du 10 au 27 avril 2019.

L’évaluation portait cette année sur deux programmes départementaux menés au Sénégal : le programme « Pas d’école sans latrines – 100 latrines pour les écoles », conduit entre 2011 et 2016 dans

la région de Matam, visant à porter le taux d'accès des établissements scolaires à l'assainissement à 100%; et le programme « Gestion locale de l'hygiène et des déchets médicaux dans les postes de santé du département de Podor » conduit entre 2012 et 2018 dans le Département de Podor, visant à organiser à l'échelle des postes et centres de santé du département une solution de traitement local des déchets bio-médicaux. Pour la réalisation de ces évaluations, les 6 étudiants étaient répartis en 2 équipes de 3 personnes et ont bénéficié d'un appui des partenaires locaux concernant leurs démarches logistiques sur place. La subvention versée par YCID a permis au CEMOTEV d'organiser les missions. Les évaluateurs ont présenté leurs résultats lors de la restitution à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, le 21 juin 2019. Les rapports sont disponibles en ligne sur le site web du CEMOTEV.

Convention Seine Normandie Agglomération – UVSQ/CEMOTEV.

7 étudiants du M1 SES en stage au sein du CEMOTEV; réalisent des missions de terrains dans le cadre de cette convention avec l'EPCI Seine Normandie Agglomération. Une phase de diagnostic est réalisée de mi-avril 2019 à mi-mai 2019 (3 ou 4 semaines), Les missions consistent en la recherche sur les différentes démarches et méthodes utilisées pour la phase d'évaluation et de suivi des 20 engagements de la Charte EcoQuartiers, les retours d'expérience et enseignements à tirer pour la réalisation de questionnaires d'enquêtes, le recueil des données non qualitatives et la cartographie. Une phase d'analyse, de définition des enjeux et objectifs a lieu de mi-mai 2019 à mi-juin 2018 (4 ou 5 semaines). Il s'agit de la saisie des questionnaires et redressements

statistiques menant aux premiers résultats et analyses. Les responsables scientifiques et techniques sur le lieu où se déroulent les dits travaux pratiques sont Laurent Dalmas, enseignant-chercheur et coresponsable du M1 SES, et Madame Nathalie Pottier, enseignante-chercheuse et coresponsable du M1 SES, à l'UVSQ.

Péné-Anette A., Saint Martin, Guadeloupe, îles situées dans l'arc des petites Antilles, 31-07 avril 2019.

Anne Péné-Annette chercheur-associée au CEMOTEV impliquée dans le projet ANR RELEV « Reconstruction des territoires : leviers pour anticiper les catastrophes naturelles » avec Nathalie Pottier (CEMOTEV), s'est rendue à Saint Martin pour réaliser une première mission de terrain en même temps que d'autres membres de l'ANR « Relev », qui réalisaient leur première mission de terrain exploratoire (au total une équipe de dix chercheurs du centre de recherche CEREMA, de l'Ecole des Mines de Nancy et de l'Université de Nantes).

Au cours de cette mission, l'objectif principal était de faire des premiers repérages un an et demi après les épisodes cycloniques d'Irma et Maria, qui ont détruit en grande partie les infrastructures et l'habitat ainsi que marqué les consciences des habitants, pour qui existe sans conteste un avant et un après Irma. Des visites de terrain ont été effectuées dans différents secteurs de l'île tant dans la partie française que néerlandaise, notamment organisées par des techniciens de la DEAL Saint Martin. Anne Pene-Annette a réalisé six entretiens semi-directifs auprès de représentants de la société civile et d'acteurs des organismes de gestion des réseaux techniques (EDF) qui ont été l'occasion de commencer à prendre la mesure des impacts des cyclones sur

l'organisation territoriale, grandement bouleversée.

Suite à cette mission, une mission de terrain complémentaire dans l'agglomération de Pointe-à-Pitre en Guadeloupe a été réalisée pendant trois jours. Elle a permis de commencer à repérer des secteurs qui avaient été touchés par le cyclone Hugo en 1989 et ce, dans la perspective d'une étude comparative entre Hugo 1989 et Irma 2017 en termes de résilience et de politiques publiques de reconstruction.

Pottier N., 31 mars au 3 avril 2019 à Agadir au Maroc.

L'objet de cette mission était double :

(1) Participer au 1^{er} colloque international organisé par l'équipe de recherche des géographes de la toute nouvelle faculté de l'Université Ibn Zohr d'Agadir en tant qu'invitée d'honneur

(2) Faire connaissance avec les géographes et urbanistes des universités et écoles d'Architecture invitées et partenaires du colloque (notamment Maroc, Algérie, Roumanie) et participer aux échanges et réunions qui se sont déroulées en marge du colloque pour finaliser un projet d'accord-cadre euro-maghrébin intitulé « accord de coopération inter-institutions en formation supérieure, recherche et développement ».

Dans le cadre des premières journées internationales sur le thème «°Vulnérabilité et résilience territoriale » organisées par Mohamed ATIK et l'équipe d'enseignants-chercheurs géographes ESEAD (Espace, Société, Environnement, Aménagement et Développement) de l'Université Ibn Zohr d'Agadir au Maroc (1-2 avril 2009), Nathalie Pottier a été sollicitée pour être l'invitée d'honneur et faire la conférence

d'ouverture. Elle a introduit la thématique phare du colloque sur la résilience à partir d'une communication intitulée « Vulnérabilité et résilience de la métropole parisienne face au risque de crue majeure de la Seine. L'apport de la recherche à l'action publique en France à travers le projet RGC4 ». Le colloque a été organisé en partenariat avec le réseau Campus Virtuel Avicenne (RCVA)-UNESCO, l'Université de Constantine 3 (Algérie), l'Université de Bucarest (Roumanie) et l'École Nationale d'Architecture (INA, Maroc).

Le colloque s'est tenu dans les locaux de la toute nouvelle faculté des langues, arts et sciences humaines appelée FLASH. Cette faculté a ouvert ses portes à la rentrée 2016/2017. C'est la première du genre au Maroc. Une dizaine de géographes composent l'équipe de recherche ESEAD et travaillent sur des problématiques variées liées au développement, à l'environnement, à l'aménagement et l'urbanisme, à la climatologie et au changement climatique, au tourisme et à la valorisation des patrimoines, à l'agriculture et au pastoralisme, à la géomorphologie, à la géomatique (comme outil et objet de recherche), appliquées en particulier aux milieux semi-arides (mais pas seulement). Ces chercheurs enseignent également de la licence aux masters. L'offre de formation complète en licence est en cours de développement en master, étant donné la jeunesse de la faculté, et offre de belles perspectives de collaboration.

En marge de ce colloque, se sont tenues plusieurs réunions avec les représentants des universités partenaires mentionnées plus haut. L'objectif principal était de faire un état des lieux de l'avancement du projet d'accord cadre euro-maghrébin intitulé «°Accord de coopération inter-institutions en formation supérieure,

recherche et développement » et entre l'Université d'Agadir et de Bucarest de renouveler la signature d'une convention de partenariat en appui à cet accord. D'une part, la toute nouvelle faculté FLASH de l'Université d'Agadir a besoin de se développer et de monter des partenariats formation et recherche et d'autre part, l'UVSQ et notre laboratoire CEMOTEV entrent dans une nouvelle dynamique Paris-Saclay pour le prochain quinquennal qui invite à nouer des relations à l'international. Ainsi, l'accord cadre présenté à Nathalie Pottier est très intéressant. Les relations nouées en avril avec les partenaires ayant déjà rejoint le consortium permettent d'avancer sur l'idée de faire le nécessaire pour rejoindre à notre tour ce consortium.

Le porteur du projet est le réseau Campus Virtuel Avicenne (RCVA) impulsé par l'UNESCO et représenté par le Professeur A. Abdellaoui (Pr. émérite de l'Université Paris 12 Créteil). Il vise à créer des relations diversifiées et complémentaires avec les différents horizons et acteurs de la recherche en sciences sociales (économie, géographie, environnement, urbanisme, géomatique et SIG...) en privilégiant la pluridisciplinarité ainsi que toutes les initiatives (pédagogiques ou de recherche) visant à rassembler les chercheurs et enseignants-chercheurs, pour mener des projets ambitieux et originaux dans le cadre du développement durable.

A court terme, cet accord permettra de concrétiser la mobilité étudiante et enseignante, le lancement effectif à l'aide de conventions plus spécifiques, entre Université ou laboratoires/départements deux à deux, du travail coopératif sur des projets de recherche et/ou de formation, le lancement d'une bibliothèque virtuelle commune (BVC).

A plus long terme, il permettra de contribuer à la formation d'experts de

haut niveau, à la co-production scientifique de qualité à visée internationale, il facilitera les réponses à appels d'offre de recherche à des échelons européens, régionaux, Nord-Sud ou internationaux, et les co-directions et co-encadrements Nord-Sud de thèses de doctorat

Médias

Geronimi V., (radio), émission spéciale sur le référendum en Nouvelle-Calédonie, *France Info*, 04 novembre 2018.

Geronimi V., (TV), émission « L'info du vrai », sur le thème du référendum en Nouvelle-Calédonie, *Canal +*, 16 novembre 2018.

Pottier N., (Interview web), « 3 questions à une chercheuse » UVSQResearch, La Lettre de la Recherche n°46, janvier 2019, UVSQ, www.uvsq.fr/http://www.uvsq.fr/3-questions-a-nathalie-pottier-408097.kjsp

Serfati C., (radio), émission « journée spéciale défense », entretien sur le thème « l'industrie française d'armement », *France Info*, 14 juillet 2018.

Serfati C., (radio), émission « Entendez vous l'éco » sur le thème des relations entre technologies militaires et technologies civiles, *France Culture*, 05 février 2019.

Contrats de recherche en cours

Pottier N., février 2016-septembre 2019 : Contrat ANR RGC4

Participation au contrat financé par l'Agence Nationale de la Recherche intitulé RGC4: « Résilience urbaine et Gestion de Crise dans un Contexte de

Crue à Cinétique lente. Développement d'outils pour l'aide à la gestion des réseaux techniques critiques : application au Grand Paris », (projet ANR appel générique 2015, défi « Liberté et sécurité de l'Europe », 2016-2019).

Porté par l'École des Ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP, dir. Marc VUILLET), ce contrat réunit 4 partenaires: École des Mines de Nancy (Géoressources), Université Paris Est Créteil (Lab'Urba), INSA Rouen (Litis) et Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines (CEMOTEV). La Ville de Paris, le SGZDS (zone de Défense de Paris) et l'IAU Ile de France sont également partenaires associés. <https://anr.fr/Projet-ANR-15-CE39-0015>

Nathalie Pottier est responsable du volet 1 (WP1a- retours d'expériences de métropoles sinistrées et WP1b- le Grand Paris face aux inondations de la Seine) sur 3 volets et avec une participation importante à l'ensemble des tâches des 3 volets (WP2- SIG et développement d'outils informatiques, WP3- simulations et outils d'aide à la décision) Le projet touche à sa fin le 30 septembre 2019.

Dans la précédente lettre n°10 du CEMOTEV de juin 2018 (voir site web), la thématique visant à l'amélioration de la résilience de la métropole parisienne face à une crue majeure de la Seine avait été décrite, les objectifs rappelés et l'apport des 2 stages de M2 recrutés au CEMOTEV en 2016 sur le contrat avaient été précisés (analyse de retours d'expériences internationaux de grandes villes et leurs réseaux de services impactés par des inondations générées par des pluies exceptionnelles ou le passage de cyclones et première synthèse de l'état des connaissances et démarches engagées pour réduire la vulnérabilité des réseaux de services urbains aux inondations en petite couronne parisienne).

Un tournant a été pris au cours de l'année 2018 dans la mesure où il s'est avéré que les méthodes des sciences sociales consistant en entretiens semi-directifs et les enquêtes par questionnaires proposées par Nathalie Pottier pour réaliser un retour d'expérience sur les impacts des crues de 2016 et 2018 sur le fonctionnement des services urbains, ont pris de l'importance dans le projet. Les informations recueillies sur le terrain, étant donné le profil spécifique de Paris et l'IDF, sont en effet nécessaires à la validation des hypothèses retenues dans les modélisations, qu'elles portent sur la modélisation des défaillances en cascade des réseaux urbains et leurs impacts sur la continuité d'activité ou qu'elles portent sur la prise en compte des comportements humains et leurs impacts dans la gestion de crise à travers la méthode de simulations multi-agents (méthode dite SMA).

Ainsi, en 2018, Nathalie Pottier a encadré un stagiaire géographe de M2 (Lenni Varesano de l'Université de Rennes 2) et 2 stagiaires de M1 SES (de notre Université Margot Camard et Jenny Rabenandrasana). Ils ont contribué à la réalisation de 2 grandes enquêtes en Ile-de-France, l'une sur des communes sinistrées des inondations de 2016 et 2018 en IDF, l'autre sur un quartier de la ville de Paris susceptible d'être sinistré en cas de crue majeure de la Seine (mais qui ne l'a pas été depuis 1910).

L'enquête de Lenni Varesano a été réalisée auprès des collectivités locales sinistrées des inondations de 2016 et 2018 reconnues par arrêté ministériel en « état de catastrophe naturelle ». Elle visait à obtenir le retour d'expérience à l'échelon de base des communes sur les impacts des inondations sur le fonctionnement urbain et sur les stratégies locales de résilience pour maintenir ou rétablir dans les meilleurs délais la continuité d'activité. Onze entretiens semi-directifs de 2 à 5h ont été

menés et une enquête par questionnaire en ligne sur Google Forms sur un échantillon de 130 communes d'IDF mais dont 40 ont été réellement paralysées par les inondations. 28 ont répondu au questionnaire en ligne (après 7 relances chaque fois individuelles par commune), ce que l'on considère comme très raisonnable sur 40 très concernées et vu la richesse des réponses.

L'autre enquête a été réalisée dans un quartier de la ville de Paris situé en front de Seine avec l'aide de 2 stagiaires de M1 SES auprès des résidents de 5 tours de grande hauteur (IGH) susceptibles d'être évacuées en cas d'inondation majeure de la Seine. L'enquête par questionnaire papier auto-administré et disponible en ligne ou sur smartphone portait sur les comportements des résidents en cas d'évacuation et sur la mobilité des ménages dans les zones non inondées mais impactées par les conséquences d'une crue majeure de la Seine (coupure électrique prolongée, arrêt de services urbains, perturbation des transports, ...). Les réponses devaient être utilisées pour alimenter une modélisation de type «°simulation multi-agents » de scénarios d'évacuation en cas de crue majeure de la Seine et déclenchement de plan ORSEC (Organisation de la Réponse de Sécurité Civile) en IDF. Le faible nombre de retours en a fait une enquête test et a permis une préparation du terrain dans la perspective d'un ajustement et d'une extension de la campagne d'enquête en 2019.

Les stages ont donné lieu aux rapports suivants dans le cadre du projet RGC4 :

Varesano. L., (2018), « Amélioration de la résilience des réseaux techniques de services urbains face aux inondations en IDF : vers une gestion territorialisée des risques et des crises » Rapport final de stage de M2 pour le volet 1 du contrat

RGC4 sous la direction de **Pottier N.**, UVSQ-CEMOTEV, 151 p.

Varesano L. (2018). « L'Ile-de-France et ses réseaux techniques de services urbains face aux inondations de 2016 et 2018 : apports des outils géomatiques à la gestion de crise et enquête auprès des collectivités locales ». Volume annexe du rapport final de stage de M2 (confidentiel) pour le volet 1 du contrat RGC4 sous la direction de **Pottier N.**, UVSQ-CEMOTEV, 263 p.

Rabenandrasana J., Camard M., (2018), « Comportements face à l'évacuation et aux dysfonctionnements des services urbains en cas d'inondation Seine en IDF : enquêtes auprès des ménages exposés et sinistrés des inondations de 2016 et 2018 ». Rapport intermédiaire (confidentiel) pour le volet 1 tâche 2 du contrat RGC4 sous la direction de **Pottier N.**, UVSQ-CEMOTEV, 128 p.

Sur l'année 2019, deux post-doc (Nathalie Rabemalanto depuis le 1^{er} mars 2019 et Abboud Hajjar depuis le 1^{er} avril 2019) ont été recrutés. Nathalie Rabemalanto est à 100% sur RGC4 pour la prise en charge de la relance de la campagne d'enquête parisienne (ménages susceptibles d'être inondés). Abboud Hajjar participe à la mise en place de la campagne d'enquête en IDF (ménages sinistrés des inondations et évacués) et participe aussi à l'autre projet ANR Relev.

Le travail de terrain réalisé en 2018 s'était placé dans la continuité de l'exercice de simulation de crue de la Seine SEQUANA de mars 2016 et faisait suite aux inondations de juin 2016 et janvier 2018 en Ile-de-France. L'intérêt des enquêtes par questionnaire auprès des résidents a été relancé suite à un exercice de gestion de crise-inondation mené en décembre 2018 sur Paris, auquel l'équipe RGC4 et Nathalie Pottier ont participé en qualité d'observateurs. En effet, les retours d'expérience des

autorités ont mis l'accent sur la nécessité de mieux connaître les conditions d'auto-évacuation, de mobilité et d'auto-hébergement des habitants, notamment dans le 15^{ème} arrondissement où se concentrent le plus grand nombre d'immeubles de grande hauteur d'habitations (IGH) de tout Paris en bordure de Seine. C'est pourquoi, avec un questionnaire plus court complété par une version anglaise (reprographié sous forme de brochure 4 pages), l'enquête a été étendue aux 14 tours IGH du Front de Seine, soit 3275 ménages au total représentant près de 10 000 personnes. Lancée le 23 mai 2019, à la date du 30 juin suivant, les questionnaires d'enquête ont été distribués dans 11 tours sur les 14 prévues (avec accord des gestionnaires), correspondant à 2380 ménages. 513 réponses ont déjà été retournées (22%) L'exploitation des résultats est prévue pour l'été 2019 et une synthèse pour l'automne 2019.

En parallèle, un court questionnaire portant sur les mêmes thématiques a été administré en face-à-face aux passants dans la rue, usagers du même quartier du 15^{ème} arrondissement. L'enquête a été réalisée par les étudiants de 3^{ème} année de la licence Géographie et Aménagement de l'UVSQ, dans le cadre d'un projet de groupe de l'UE GEO612 « Risques naturels » dirigé par Nathalie Pottier. 230 réponses ont été obtenues et doivent également être exploitées en juin-juillet 2019.

Enfin, à partir de juin 2019, avec l'aide d'un post-doc (Abboud Hajjar) et de 2 stagiaires de niveau M1 (recrutés par le porteur de projet à l'EIVP), une enquête par questionnaire sera menée auprès des sinistrés des inondations de 2016 et/ou 2018 dans plusieurs communes en IDF. L'objet est d'identifier les critères qui ont présidé aux évacuations à l'échelon individuel et collectif et de reconstituer la temporalité des évacuations et leurs

conséquences en chaîne afin d'améliorer la gestion de crise.

Contrat ANR ReLeV septembre 2018- Aout 2021

Participation au contrat financé par l'Agence Nationale de la Recherche intitulé ReLeV « *Reconstruction des territoires: leviers pour anticiper les catastrophes naturelles* ». (Programme ANR : Ouragans 2017 – Catastrophe, risque et résilience, catégorie CES 39 – Sécurité Globale et Cybersécurité – Projet de Recherche Collaborative). <https://www.cerema.fr/fr/innovation-recherche/recherche/projets/reconstruction-territoires-leviers-anticiper-catastrophes>

Porté par le CEREMA Ouest (dir. Gwenael Jouannic), le projet ReLeV réunit au total 6 partenaires : CEREMA, Lab'Urba (EIVP), Georessources (Ecole des Mines de Nancy), laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (Université de Nantes), GEOPS (Université Paris Sud), CEMOTEV (UVSQ). Les partenaires associés sont les collectivités (EPTB Seine Grands Lacs, Ville de Paris), services de l'Etat en charge de la prévention des risques (DDT, DREAL, DEAL, DRIEE) et de la gestion de crise (préfectures, SDIS), gestionnaires de réseaux (RATP, Enedis).

Le projet vise le développement d'une approche intégrée novatrice transdisciplinaire dont les enjeux sont (1) d'élaborer une méthode visant à anticiper la gestion de la reconstruction post-catastrophe à l'échelle territoriale, et (2) de définir les modalités d'intégration des risques naturels au sein des processus d'aménagement des territoires permettant un développement économique et durable. Les retours d'expériences porteront en particulier sur les îles de Saint Martin et Saint Barthélémy dévastées en 2017 par l'ouragan Irma.

Dans la précédente lettre n°10 du CEMOTEV de juin 2018, la genèse et le contenu plus précis du projet ont été décrits. La participation du CEMOTEV, représentée par Nathalie Pottier et depuis novembre 2018 également par Anne Péné-Annette, MCF Géographie à l'Université de Martinique et chercheur associée au CEMOTEV, porte sur l'ensemble du projet mais surtout sur l'état de l'art des pratiques et le diagnostic des conditions de reconstruction (sous l'angle de l'aménagement urbain et du relèvement des réseaux de services urbains). Il est prévu sur la période 2019-2020 de réaliser une étude à partir d'entretiens et d'enquêtes auprès d'acteurs restant à identifier (ménages et/ou gestionnaires de bâtiments du secteur du tourisme). L'étude portera sur la prise en compte du risque dans les projets urbains en cours ou à venir sur St Martin et dans les projets de renouvellement urbain en cours ou achevés sur un quartier de Guadeloupe historiquement impacté par le passage de cyclones (notamment détruit et reconstruit suite à Hugo en 1989). Le recul de 30 ans en Guadeloupe sur la reconstruction post-catastrophe devrait permettre de tirer des enseignements adaptables pour la reconstruction à St Martin.

Une première mission a été effectuée à St-Martin, St-Barthélemy et en Guadeloupe (petites Antilles) du 31 mars au 7 avril 2019 par des membres du CEREMA, Anne Péné-Annette pour le CEMOTEV et des membres du laboratoire de psychologie des Pays de la Loire. Il a consisté en visites de terrain avec les acteurs locaux et en une série d'entretiens avec les autorités locales, des acteurs publics et privés impliqués dans la reconstruction et des habitants sinistrés. Les échanges avec les institutions locales ont permis de collecter des informations sur les conditions de relèvement et un état des

lieux de l'avancement de la reconstruction. A la mi-2019, une synthèse bibliographique des éléments d'évaluation de la vulnérabilité existants sur les îles de St Martin et St Barthélemy vis-à-vis des aléas cycloniques et submersion a été réalisée par le laboratoire Géoresources (Nancy). Une analyse historique de l'impact de cyclones successifs sur les stratégies de reconstruction aux Antilles est en cours pour la période 1947-2010 (à partir de l'exploitation d'images satellitaires et de photo aériennes) grâce au post-doctorat de Kelly Pasquon (post-doc CEREMA).

Une mission est prévue pour Nathalie Pottier avec Anne Péné-Annette à St Martin et en Guadeloupe au 1^{er} semestre 2019 pour travailler sur les modalités de prise en compte des risques et du concept de « build back better » dans les projets urbains sur les deux îles.

CEMOTEV
EA 4457 UVSQ

Centre d'Etudes sur la Mondialisation, les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

47, boulevard Vauban - 78047 Guyancourt Cedex – France

tel : +33 (0)1 39 25 57 00

Mail : cemotev@uvsq.fr

Site web : <http://www.cemotev.uvsq.fr/>

Maquette réalisée par **Loïc Pian** et **Jessy Tsang King Sang**

Directeur de la publication : **Jean Cartier-Bresson**

CEMOTEV
Centre d'études sur la
mondialisation, les conflits,
les territoires et les vulnérabilités

